



Un trait d'union entre Lyon et Genève

Romain Fournier

Nichée entre deux pôles importants des biotechnologies que sont Genève et Lyon, mais aussi proche de l'EPFL et de l'Université de Grenoble, la Haute-Savoie a su tirer son épingle du jeu. Le département accueille le BioPark d'Archamps, tandis que de plus en plus de décolleteurs de la vallée de l'Arve se diversifient dans les biotechnologies. Son principal atout est sa situation géographique. « Nous sommes à proximité de Lausanne et de l'EPFL, de Genève et de ses biotechs, ainsi que de l'industrie big pharma de Suisse romande. Nous sommes aussi proches des universités de Grenoble et de Lyon », explique Philippe Bulet, directeur opérationnel de la Plateforme BioPark d'Archamps. Cette situation idéale du département de la Haute-Savoie a permis l'installation de grands noms comme Dermadis, Cerma, ou encore GeNeuro, désormais implantée à Lyon, mais aussi Addex Pharmaceuticals, Allergan, Bayer, ou encore le centre d'immunologie Pierre Fabre. Situé à Saint-Julien en Genevois, ce dernier est dédié à la lutte contre le cancer et spécialisé dans la recherche de biothérapies ciblées. Il est notamment axé sur la recherche d'anticorps monoclonaux destinés à l'oncologie et la production d'actifs biotechnologiques. Dermadis, Advanced Design et GeNeuro figurent parmi les entreprises qui ont bénéficié de soutien du BioPark. Cette

plateforme technologique transfrontalière dédiée aux sciences du vivant a vu le jour en 2009, avec pour mission d'accueillir à la fois de la recherche académique et de la recherche privée, tout en offrant des espaces de travail aux entreprises de biotechnologies.

UN SOUTIEN DANS LES PHASES

PRÉCLINIQUES ET CLINIQUES

« Au BioPark elles viennent chercher des espaces de laboratoire ainsi que des compétences, puisque l'on offre à ces entreprises des services analytiques, des services au quotidien pour la gestion des déchets et aussi un accompagnement avec des technologies qu'elles n'ont pas. Nous mettons également à leur disposition certaines infrastructures communes ainsi que des employés du BioPark qui ont des compétences dans certaines technologies clés », note

Philippe Bulet. Le BioPark peut répondre à divers besoins dans plusieurs secteurs des biotechnologies. « Nous sommes liés aux sciences du vivant, aux médicaments, à la recherche dans le domaine des infections, ou encore en écotoxicologie. On accompagne également le développement d'entreprises qui sont spécialisées dans le développement de médicaments, notamment dans les phases précliniques et cliniques qui précèdent la commercialisation d'un produit », ajoute le chercheur.

LE MICRO-DÉCOLLETAGE AU SERVICE DU MÉDICAL ET

DES BIOTECHNOLOGIES

En plus de sa situation géographique, la Haute-Savoie a un autre atout : ses entreprises de décolletage. Composants de matériel médical, instruments chirurgicaux... les ateliers de la vallée de l'Arve sont de plus en plus nombreux à produire des pièces qui permettent aux biotechs de mener leurs recherches. Ainsi, 14 entreprises du secteur se sont regroupées pour créer le groupement Mont-Blanc Medical Industries en 2013, sous l'égide du cluster Mont-Blanc Industries. Ces 14 entreprises sont expertes dans le micro-décolletage, dans l'usinage et la fabrication d'implants médicaux : API Montage (devenu Azêta), Arcom, Benoit Jolivet, Berod Collet, Cordier Gilbert & Fils, DMX, Gouvernon, La Précision, Parroche & Dorrioz, SISA Plastic, Somos International, STAB, Supermetal et Ugitech.



De plus, en mars 2018, Mont-Blanc Industries est entré en partenariat avec le cluster Medicalps, qui fédère les fabricants de technologies médicales, afin de partager leurs



connaissances respectives des réseaux nationaux et internationaux d'acteurs privés et publics dans le domaine de la santé pour attaquer des marchés internationaux. Un catalogue des fournisseurs et sous-traitants des deux structures spécialisées a été publié dans lequel on compte 49 entreprises.



UN CENTRE IMPORTANT DANS LA LUTTE CONTRE LA COVID-19

D'une manière générale, AuvergneRhône-Alpes est l'un des pôles les plus importants en Europe en matière de biotechnologies. Selon le Panorama France HealthTech 2019 de France Biotech, une association qui fédère les entreprises rattachées au biomédical, la région brille dans le domaine de l'oncologie, qui est son premier domaine d'investigation devant les maladies infectieuses.

« Le changement de décennie que nous vivons aujourd'hui est une période charnière pour notre filière. 2019 aura vu en effet l'accomplissement d'ouvrages majeurs engendrés par le secteur et qui auront fait naître, entre autres, les premières thérapies géniques enregistrées (...) la reconstruction d'organes humains par impression cellulaire 3D, le premier médicament développé grâce à l'Intelligence Artificielle », explique Franck Mouthon, président de France Biotech, dans le rapport. Lyon est le centre névralgique de la filière des biotechnologies en AuvergneRhône-Alpes. Elle abrite

de nombreuses universités et écoles qui forment les futurs chercheurs et ingénieurs dans ce domaine et accueille des centaines d'entreprises fédérées sous l'égide de Lyonbiopôle, qui comprend le projet d'IRT (Institut de Recherche Technologique) et des activités des leaders mondiaux comme Sanofi Pasteur, bioMérieux, Genzyme, ou encore Merck Serono. Une de ses entreprises les plus prometteuses est GenOway, créée en 1999 à l'ENS-Lyon, qui produit des modèles de souris de recherche, greffées ou génétiquement modifiées, notamment pour les essais précliniques des traitements potentiels du Covid-19, dont le futur vaccin.



« Nous sommes à proximité de Lausanne et de l'EPFL, de Genève et de ses biotechs, ainsi que de l'industrie big pharma de Suisse romande. » Philippe Bulet ■